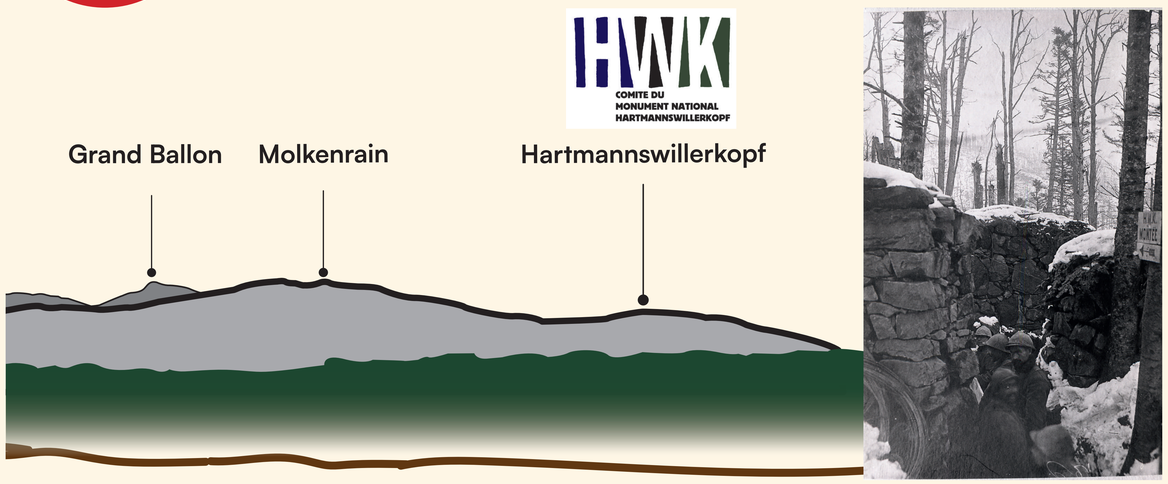
19

Commune de
BURNHAUPT-LE-BAS
Terre d'histoire, terre de mémoire.

LE SENTIER DES BUNKERS
DER BUNKERPFAD



Visible par beau temps, le Hartmannswillerkopf ou Vieil Armand est le lieu emblématique le plus médiatisé du front alsacien de la Première Guerre mondiale. Véritable symbole de l'acharnement des combats, plusieurs fois pris et repris par les belligérants, il fait partie des 4 monuments nationaux français de la Grande Guerre. Actuellement, on s'y attache à promouvoir la réconciliation franco-allemande.

Bei schönem Wetter sichtbar ist der Hartmannswillerkopf (Vieil Armand) der bedeutenste Ort der elsässischen Front des Ersten Weltkriegs. Als Symbol der Versessenheit der Kämpfe, der mehrfach von den kriegsführenden Mächten erobert und wiedererobert wurde, zählt er zu den 4 Nationaldenkmälern des Grossen Kriegs. Heutzutage fördert man die deutsch-französiche Versöhnung.

HISTORIQUE DU SENTIER DES BUNKERS

Le projet de mettre en valeur les vestiges de la Première Guerre mondiale dans le secteur des deux Burnhaupt est né en 1995, près de 80 ans après les bombardements dévastateurs qui avaient ravagé les localités situées à proximité de la ligne de front. Le projet a été lancé par Louis Uhlrich, alors président de l'intercommunalité de la vallée de la Doller et premier président de la Société d'Histoire de la Vallée de Masevaux. L'idée s'est concrétisée pendant le mandat de son successeur à la tête de l'association, Gérard Zimmermann, en 2001.

Un spécialiste en la matière, Thierry Ehret, a identifié avec compétence les bunkers allemands disséminés dans les bois de Burnhaupt et envahis par la végétation. Le Club Vosgien de Guewenheim s'est associé à cette entreprise et a réalisé un premier balisage en 2002. Au printemps 2003, un défrichage a été entrepris dans le Hardtwald. Une vingtaine de bénévoles, membres du Club Vosgien ou habitants de la commune, se sont réunis à plusieurs reprises pour débroussailler les sentiers, dégager les vestiges stabilisés et mettre en place le balisage. Un groupe de jeunes les a aidés dans cette tâche, sous la supervision du 35e régiment d'Infanterie de Belfort.

La Communauté de Communes de la Vallée de la Doller et du Soultzbach a soutenu le projet et financé les panneaux explicatifs ainsi que la brochure de présentation conçue par la Société d'Histoire de la Vallée de Masevaux. Bel exemple de collaboration entre associations et élus, le sentier des bunkers, long de 8.6 km, a été inauguré le 5 juin 2005.

GESCHICHTE DES BUNKERPFADS

Der Entwurf die Überreste des Ersten Weltkriegs im Bereich beider Burnhaupt zur Geltung zu bringen, entstand 1995, fast 80 Jahre nach den verheerenden Bombardierungen, die die nahe der Frontlinie gelegenen Orte verwüstet hatten. Das Projekt wurde von Louis Ulrich, damals Präsident des interkommunalen Gemeindeverbands des Dollertals und erster Präsident des Geschichtsvereins des Dollertals ins Leben gerufen. Die Idee wurde während des Mandats seines Nachfolgers an der Spitze des Vereins, Gérard Zimmermann, 2001 verwirklicht.

Ein Spezialist auf diesem Gebiet, Thierry Ehret, hat mit Kompetenz die in den Wäldern von Burnhaupt verstreuten und von der Vegetation überwucherten deutschen Bunker identifiziert. Der Vogesenklub von Guewenheim beteiligte sich an diesem Unternehmen und realisierte 2002 eine erste Markierung. Im Frühjahr wurde 2003 eine Rodung im Hardtwald in Angriff genommen. Rund 20 Freiwillige, Mitglieder des Vogesenklubs oder Gemeindeeinwohner, versammelten sich mehrfach um das Gestrüpp von den Pfaden zu entfernen, die befestigten Überreste freizulegen und die Beschilderung aufzustellen. Eine Gruppe Jugendlicher half ihnen dabei unter Aufsicht des 35. Infanterieregiments von Belfort.

Der Gemeindeverband des Dollertals und des Sultzbachtals unterstützte das Projekt und finanzierte die Erklärungstafeln und sowie die vom Geschichtsverein des Dollertals entworfene Vorstellunsbrochüre. Als ein schönes Beispiel der Zusammenarbeit zwischen Vereinen und Gewählten wurde der 8.6 km lange Bunkerpfad am 5. Juni 2005 eröffnet.

LE HARTMANNSWILLERKOPF

Le Hartmannswillerkopf, éperon rocheux du massif des Vosges culminant à 956 mètres, est un haut-lieu de la Première Guerre mondiale en Alsace. Il offre également un panorama exceptionnel sur la plaine d'Alsace, la Forêt-Noire et les Alpes. En 1915, cette montagne est le théâtre de violents combats qui opposent des milliers de soldats français et allemands. Près de 7500 y perdent la vie, ce qui lui vaut son surnom de «Mangeuse d'Hommes». Il est possible d'y visiter le monument national et sa crypte, qui rendent hommage aux combattants tombés pour leur patrie durant le conflit, ainsi que la nécropole nationale du Silberloch, qui abrite les restes de 1 640 soldats français. Depuis 2017, l'Historial franco-allemand y retrace également le quotidien des combattants sur ce champ de bataille d'altitude ainsi que les grandes étapes de la réconciliation entre les deux nations belligérantes. Il propose des expositions et des activités pour tous les publics entre le début du mois d'avril et la mi-novembre.

DER HARTMANNSWILLERKOPF

Der Hartmannswillerkopf, ein 956 m hoher symbolträchtiger Gipfel der Vogesen, ist eine wichtige Gedenkstätte des Ersten Weltkriegs im Elsass. Er bietet ebenfalls einen außergewöhnlichen Panoramablick auf die Elsässische Ebene, den Schwarzwald und die Alpen.
Im Jahr 1915 war dieser Berg Schauplatz heftiger Kämpfe, bei denen Tausende von französischen und deutschen Soldaten gegeneinander kämpften. Fast 7500 verloren dabei ihr Leben, was dem Berg den Spitznamen „Mangeuse d'Hommes" (Menschenfresserberg) einbrachte.
Man kann dort das Nationaldenkmal und seine Krypta besichtigen, die die Kämpfer ehren, die während des Konflikts für ihr Vaterland gefallen sind, sowie die Silberloch-Nekropole, die die sterblichen Überreste von 1640 französischen Soldaten beherbergt. Seit 2017 zeichnet dort auch das Deutsch-Französische Historial den Alltag der Kämpfer auf diesem Schlachtfeld sowie die wichtigsten Etappen der Versöhnung zwischen den beiden kriegführenden Nationen nach. Es bietet von Anfang April bis Mitte November Ausstellungen und Veranstaltungen für alle Generationen an.

Vue aérienne du site

BURNHAUPT-LE-BAS

Sentier des bunkers

Le chantier de la mémoire

●●● *Depuis de longues années, il existait une volonté de réhabiliter le sentier des bunkers de la première guerre mondiale à Burnhaupt-le-Bas. C'est maintenant un projet en marche, puisqu'une quinzaine de jeunes des environs en ont fait leur chantier de l'été...*

«Au moins, les gens verront ces bunkers et se rappelleront ce qui s'est passé, estime Alexandre, de Burnhaupt-le-Bas. Et nous, aussi, on a pu voir, comprendre que le front passait ici, et ce que les soldats ont pu vivre, même si on ne saurait jamais vraiment.» En effet, si certains jeunes du coin connaissaient quelque peu l'historique de ce sentier, d'autres comme Bérengère, originaire du Sundgau, ont seulement découvert ce morceau d'histoire ces derniers jours.

Ils sont une quinzaine de jeunes de 16 à 18 ans, qui cherchaient un job pour cet été. Le centre socioculturel de Masevaux, leur a donc proposé ce chantier dont le maître d'ouvrage est la commune de communes. Le but est de nettoyer les bunkers, et d'aménager la ligne de front (déjà transformée en sentier), pour en faire un sentier thématique, un outil de conservation du patrimoine, un lien entre les générations.

Recherche en amont

En effet, les jeunes sont d'abord allés par petits groupes, à la rencontre de ceux qui auraient pu leur raconter cette époque difficile. *«Ce n'est pas évident, parce que ceux qui ont vécu la guerre sont déjà morts, explique Bérengère. Trouver les personnes que nous avons rencontrées sont nées après, mais certaines ont pu nous raconter les souvenirs que leur avaient légués leurs parents.»*

Une leçon de vie pour ce groupe de jeunes, qui comme preuve de son intérêt pour le chantier, a accepté de réaliser bénévolement ce travail de recherche en amont du chantier proprement dit, afin de rédiger les panneaux qui jalonneront le sentier de 6 bunkers et 5,3 km, et que la société d'histoire de la vallée se chargera de faire poser. Puis, pendant un mois, les jeunes seront rémunérés, au Smic, pour travailler sur le terrain, en forêt.

Ce chantier, certains en rêvaient depuis des années. Comme Paul Fassnacht du Club Vosgien de Guewenheim. D'ailleurs, du temps de Louis Uhlrich, ancien président du Sivoma, le sujet avait déjà été abordé. Aujourd'hui, il va aboutir. *«Ce sentier thématique s'inscrit parfaitement dans le projet touristique de la vallée de la Doller,* déclare Roger Gasser. *Pour nous, le tourisme n'est pas seulement la montagne, nous voulons également faire participer le bas de la vallée.»*

D'autres chantiers

C'est sur le modèle des chantiers de jeunes à Cernay, que la communauté de communes de la vallée de la Doller et du Soultzbach, a eu l'idée de financer ce chantier. *«Une idée qui sera renouvelée chaque année»*, promet déjà le président Gasser, emballé. Et le projet est soutenu par de nombreux autres partenaires. La commune tout d'abord, dont le maire Marthe Bitsch, s'est toujours beaucoup impliquée dans ce dossier.

Les jeunes seront également suivis pendant ce mois par les bénévoles du Club Vosgien de Guewenheim, mais aussi par les gendarmes de la brigade de prévention de la délinquance juvénile, dont le rôle est d'aborder sur le chantier des sujets de société pour responsabiliser les jeunes, et par le 35e régiment d'infanterie de Belfort, qui participera à des rencontres jusqu'au 24 et 31 juillet (à 16 h sur le site).

Le projet a d'ailleurs été présenté au Trophée Civis-Défense réalisé en collaboration avec la Commission Armée et Jeunesse et le sera à nouveau l'an prochain, une fois réalisé. Il semblerait qu'il ait alors toutes ses chances...

Les jeunes avancent volontiers par des valeurs refuges que le devoir de mémoire et l'engagement civique associant. Le temps qui leur restera jusqu'à la fin de leur mois de chantier servira à faire avancer d'autres projets, comme la réhabilitation d'un sentier le long de la Doller entre Bourbach-le-Bas et Lauw et la création d'un sentier d'accès à un mur d'escalade qui sera aménagé par la suite sur une falaise à Sewen. Pour certains jeunes de la vallée, l'exil aura été riche d'enseignement.

Michèle Marchetti

BURNHAUPT-LE-BAS

Sentiers des bunkers

Un projet bien débroussaillé

Les travailleurs devant un des principaux ouvrages dégagés. (Photo DNA)

●●● *Quelque 35 bénévoles ont travaillé d'arrache-pied samedi matin sur le site du «Sentier des bunkers», à Burnhaupt-le-Bas, pour faciliter les accès et dégager les casemates du béton, vestiges de la Grande Guerre.*

Dans les cartons de la Société d'Histoire de la vallée Doller, depuis quelques années déjà, ce projet est en cours de réalisation par la Communauté de communes Thann-Guebwiller, du Club Vosgien de Guewenheim, aux «bunkeriens» de la vallée, et à la nouvelle municipalité de Burnhaupt-le-Bas, qui s'y implique fortement. *«J'right-là de la réhabilitation du patrimoine militaire de Burnhaupt, forcément concerné par les guerres d'alors»*, explique la municipalité. Un patrimoine, certes pas cher au cœur des Burnhauptois, mais inconteournable de l'Histoire locale entre 1870 et 1918.

Quant, du temps du Kaiser, après la défaite de Sedan et l'annexion de l'Alsace-Lorraine, les Prussiens établirent et fortifièrent cette ligne de défense ravitaillée en matériels par un petit train qui rendait quand même service à la population civile des deux niveaux des lignes avec Mulhouse.

16 bunkers

Ce projet de revalorisation du «Sentier des Bunkers» a pris corps en 1994 et a démarré en 2002. Ont ainsi été balisés par le Club vosgien de Guewenheim 9,5 km de tracés au départ de la place de l'église de Burnhaupt-le-Bas, qui conduit par la rue du Stade, puis vers l'ancien moulin de la «Hinterhalde», puis dans la forêt du Hardt, au-delà de la RN 466, jusqu'au «Tich», ancien lavoir communal sur un canal de dérivation de la Doller, et à la ferme dite «Hardmühle», autre moulin à huile ancien et jusqu'en 1948 centrale hydroélectrique exploitée par les moines du couvent de Cleebourg.

On retrouvera la RN 466 pour défoncher sur la place d'eau de Burnhaupt-le-Bas, puis gagner le site de la source intarissable du «Hangensteinz», protégée par un abri maçonné. Ce trajet desservi ainsi au passage 16 bunkers, des blockhaus plus ou moins bien conservés, ou moins massifs de cette frontière à Burnhaupt en 14-18 : l'armée française tenant le haut, avec ses tranchées de terre, de bois et de barbelés, l'armée allemande dans le Buchwald. Les deux villages de Burnhaupt, évacués en début 1915, formant non-mans land, où tour à tour l'Alland ou l'Poilus faisaient patrouille.

Travail d'archives

Ce samedi, les bénévoles des associations locales, le maire Marthe Bitsch en tête avec ses adjoints, des membres du Club Vosgien dont Paul Fassnacht inspecteur des sentiers et des Brigades Vertes, avec les conseils de Gaston Ganzer responsable ONF, ont effectué un grand travail : nettoyage des sentiers, débroussaillage, puis dégagement des casemates afin de les rendre accessibles aux promeneurs et visiteurs. Car, comme l'indique *«Un travail de mémoire est à suivre,* explique Gaston Ganzer, *afin de réaliser des panneaux explicatifs et d'information sur ces ouvrages de guerre. Ce sera l'affaire de la société d'Histoire, mais aussi de la commune: car nous désirons, dans ce même élan, revaloriser les divers remparailles rencontrés que sont la «Pflattermühle», le «Tich», le «Hardmuhle», ou encore la «Hangenbrn». D'autres fouilles devront encore nous réserver des surprises.*

En attendant, le passant pourra déjà se faire une idée du parcours désormais bien fléché par un panonceau «vestiges 1914-18» : une agréable promenade de deux-trois heures à travers prés, champs, et forêts. A recommander ! **Marc Adam**

L'inauguration du sentier a eu lieu à l'automne 2003.

Les journées de travail au sentier des Bunkers, c'est aussi le début des journées citoyennes à Burnhaupt-le-Bas, dès 2003 !

REMERCIEMENTS, CRÉDITS PHOTO ET DOCUMENTAIRE :

Tous les partenaires, financeurs, bénévoles des journées de travail.

MM Paul Fassnacht — club vosgien de Guewenheim, Jean-Marie Ehret — président de la Société d'Histoire de la Vallée de Masevaux, Denis Fluhr, Thierry Ehret — historien, Pierre Schick, Bernard Sutter, Florian Hensel, Philippe Amiotte, Nicolas Bestien, Journal l'Alsace, Dernières Nouvelles d'Alsace, Agence Cactus, Emaillerie Rhénane, Mémorial de Haute-Alsace, Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf.

Communes de Burnhaupt-le-Bas, Schweighouse-Thann, Ammertzwiller-Bernwiller.

Collections et crédits photos : Baczynski, Ostermeyer, Tavernier, Willmé, archives de la Collectivité Européenne d'Alsace — site de Colmar, DR.

La commune de Burnhaupt-le-Bas s'est vu décerner la Croix de Guerre le 2 novembre 1921.

M. Paul Fassnacht, cheville ouvrière du sentier.

SCANNEZ POUR EN SAVOIR PLUS

UNE INITIATIVE EN PARTENARIAT AVEC

Communauté de Communes de la Vallée de la Doller et du Soultzbach

Commune de **BURNHAUPT-LE-BAS** Terre d'histoire, terre de mémoire.

CLUB VOSGIEN

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE de La Vallée de Masevaux

FINANCÉE PAR

Grand Est ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

UNION EUROPÉENNE
Fonds européen de développement régional

ALSACE Collectivité européenne